

L'ÉGLISE DE JESUS
CHRIST

Ses Réalités
Fondamentales

VOLUME 3

L'ÉGLISE DE JESUS

CHRIST

Ses Réalités Fondamentales

VOLUME 3

JEAN TSHIBANGU

© LÉGLISEDEJESUSCHRIST ? @Jean de Dieu TSHIBANGU2020-

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de récupération ou transmise, sous quelque forme, par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre sans l'autorisation préalable de l'éditeur ou une licence permettant la reproduction limitée.

Sauf indication contraire, les écritures sont tirées de la version Sainte-Bible (NIV) et Louis Segond.

Isbn 979-3434-1269

Données de publication British Library

Une relecture de cette publication est disponible

Publié par CoolLibri.com

Rhemabooks/ Ministries-UK

TABLE DES MATIERES

Préface	ix
Prologue	xi
Introduction	xvii
1	25
Notre Identité détermine notre Position dans l'ÉGLISE	25
Christ et la gestion de Son ÉGLISE	73
Christ – Prophète	76
Christ – Prêtre	78
Christ -Roi	79
Christ et le donner	81
Les Prémices	103
La dîme	108
La dîme de la dîme	113
Les Offrandes	117
Les Vœux.....	118
Les Actions des grâces	122
Les Aumônes	123
Les Offrandes Volontaires.....	128
Qui est à Ma porte ?	131
Jésus-Christ – Visiteur.....	132
Antéchrist-Visiteur	134
La fin des temps et les faux prophètes.....	145
Le Prophète dans l'Ancien Testament.....	148
Le Prophète dans le Nouveau Testament	149
Les erreurs à éviter	161
Éthique chrétienne	167
Épilogue	195
Bibliographie	201
Au sujet de l'auteur	203

Ma grande gratitude va au Seigneur Dieu Tout-Puissant, Celui qui m'a donné le souffle de vie, Celui qui est Alpha et Oméga.

Mes remerciements

A Bishop Daniel Muteba du Centre Missionnaire RHEMA,

A nos parrains de mariage Valentin Mbuyi muluila et Jeannette Mbombo pour leurs conseils.

A ma femme et mère de mes enfants, Monique Mbiya,

A mes enfants bien-aimés,

A mes petits-enfants.

À mes beaux-fils et mes belles filles –

À mes frères et sœurs membres de l'Église CAREMS,

A mon bien-aimé Ouédraogo Adama, pasteur à l'ÉGLISE Nouvelle Jérusalem de Bruxelles.

Jean TSHIBANGU

Préface

L'Église de Jésus Christ, Ses Réalités Fondamentales est un ouvrage qui est minutieusement conçu et suffisamment argumenté par le ministre de Dieu, Jean TSHIBANGU qui le veut un manuel du leader dans lesquelles il donne les réponses aux diverses questions communément posées sur l'institution « ÉGLISE », sa mission, et son fonctionnement en ces temps de la fin jusqu'au retour du Seigneur.

En effet, en ces temps qui sont plus marqués par l'explosion de l'activisme spirituel auquel se mêle la montée exponentielle de l'occultisme comme source de pouvoir, forces qui entraînent la masse croyante d'un côté et l'apostasie criante des Églises ainsi que la froideur vis-à-vis des choses de Dieu de l'autre ; l'auteur a trouvé impérieux de lever la voix comme alarme afin d'éclairer ceux qui ont des yeux pour voir et qui ne voient pas, ceux qui ont des oreilles pour entendre et qui n'entendent pas. Combien aujourd'hui ne s'encouragent-ils pas dans la justification de leur position hostile aux choses de Dieu en entraînant les esprits faibles !

L'auteur présente un tableau riche d'informations sur l'institution « ÉGLISE » depuis la conception de son fondateur en présentant certaines déviations qui, non seulement défigurent l'image de l'ÉGLISE ; mais aussi conduisent au découragement et à l'abandon de la foi.

La mauvaise connaissance ou plutôt l'ignorance sur ce qu'est l'ÉGLISE a conduit nombreux à baisser les bras. Telle a été l'attitude de l'auteur à qui l'Éternel a révélé ce qu'il ne connaissait pas, en enlevant le voile d'ignorance qui obstruait sa vision. Il présente un récit historique retraçant l'origine de l'ÉGLISE dans l'Ancien Testament en parallélisme Israël comme peuple choisi par Dieu à travers lequel Il allait accomplir ses desseins. Il met en évidence les croyances de base du peuple d'Israël, fondées sur leur foi dans les commandements de Dieu, tels que communiqués à Ses serviteurs.

Dans cette évolution historique, Jean TSHIBANGU a aussi exploré le développement de l'Église dans le Nouveau Testament qui la présente comme « Nouvel Israël "ou Nouveau Peuple de

Dieu, le peuple pour qui Christ s'est donné dans la continuité du plan de Dieu, la descendance d'Abraham.

L'auteur ne néglige rien qui puisse faciliter la compréhension de ce concept qui est une institution au cœur de Dieu, et dont la valeur reflète l'amour d'un Père à ses enfants ; un Père pas comme les autres : « Notre Père ». Il décrit les caractéristiques de l'ÉGLISE dans le Nouveau Testament, son universalité et aussi sa relation avec le Christ et Dieu, comme base de la puissance du Royaume de Dieu à l'heure actuelle et dans l'avenir jusqu'à l'ÉGLISE de l'Apocalypse.

À la lumière des écritures, l'auteur démontre que depuis sa création l'ÉGLISE a été faite pour la manifestation de la gloire de Dieu. La seule attente de Dieu sur l'ÉGLISE selon l'auteur, ce que l'ÉGLISE doit l'adorer en Esprit et en Vérité en tant que produit de l'amour de Dieu (agapè). Dieu ordonne à Son ÉGLISE de l'aimer. Dieu attend donc de Son ÉGLISE non seulement d'être sans tache ni ride, mais aussi juste, clémente, et humble (Ésaïe 61 :8, Romains 11 :30-31).

Dans ce livre, l'auteur constate l'égarement de l'Église contemporaine déçoit l'attente de Dieu pour Son ÉGLISE. Des gémissements, des murmures, des défections, des divisions au sein des assemblées locales, ont poussé le ministre de Dieu à présenter ce livre comme un outil de travail et un défi à lever. Dans « *L'ÉGLISE DE JESUS CHRIST* l'auteur n'a pas seulement identifié les défauts de l'Église moderne ou locale, mais il propose aussi des solutions susceptibles d'apaiser ceux qui sont friands des critiques et désertions des Églises locales. Dans les trois volumes, l'auteur présente le contenu et le contenant de l'ÉGLISE.

L'ÉGLISE DE JESUS CHRIST, Ses Réalités Fondamentales est un livre intéressant et instructif à lire d'un côté – et éducatif que tout lecteur trouvera utile dans le rappel de la connaissance des notions fondamentales qui, si bien comprises, peuvent contribuer à l'épanouissement de l'œuvre de Dieu, de l'autre côté.

L'ouvrage pourrait aussi utilement servir de manuel d'enseignement et d'apprentissage pour les enseignants, les pasteurs ainsi que les étudiants d'écoles bibliques et théologiques

Je vous le recommande sincèrement.

Tony Rotimi

Prologue

L'idée de me pencher sur ce sujet aussi vital qu'est l'ÉGLISE provient d'une série d'expériences vécues dans ma jeunesse, lesquelles interpellaient au fil de jours ma conscience : « la question de l'ÉGLISE ».

Dès mon jeune âge, je commençais déjà à vivre une certaine inquiétude qui traduisait l'absence de la sécurité. Je m'étais persuadé que la sécurité pouvait être trouvée dans l'Église – car je considérais l'Église comme une institution de Dieu conduite par des hommes de Dieu, pieux et craignant Dieu, ces hommes qui étaient des instruments sacrés de Dieu et par lesquels l'Éternel communique Ses bénédictions. Dans cette institution, les hommes de Dieu vivent la piété et dans la pureté. Par cette vision de choses, je ne pouvais trouver ma consolation qu'en me confiant aux hommes de Dieu et en fréquentant l'Église. Quelle a été ma déception de voir que ces institutions que je considérais comme sacrée, ainsi que leurs animateurs étaient loin de combler la carence spirituelle qui me rendait malheureux.

Nous sommes en 1970, je m'étais rendu bonnement à ma paroisse catholique un samedi de pénitence – et face à face avec le prêtre confessant mes péchés, cette fois-là, le plus grand péché qui rongait ma conscience était le fait que j'avais cueilli les fruits au Couvent des prêtres catholiques sans avoir requis l'autorisation de la paroisse.

Dès que j'ouvris mon cœur au prêtre pour confesser ce forfait, le prêtre arrêta tout et sortit derrière moi dans le confessionnal où j'étais agenouillé. Je réussis à m'échapper de ses mains sans avoir fini cette séance. Quelle grande déception ! - car à l'école et dans l'éducation chrétienne que j'avais reçue, prendre quelque chose sans l'autorisation du propriétaire constituait le péché qui devait être confessé auprès du concerné.

La question cruciale était donc de savoir ce que je devais faire si en confessant le péché, je m'attirais encore d'autres ennuis. Heureusement, Dieu me fit grâce de quitter cet environnement et cette paroisse pour une autre.

À une époque où le Gouvernement de mon pays d'origine avait libéralisé l'exploitation artisanale du diamant, ma mère qui voulait m'épargner des conséquences de cette décision du Gouvernement, décida de m'envoyer aux études au village à côté de ses parents. Ma grand-mère (Célestine Kapinga), fervente catholique et pratiquante, me remit timidement dans l'atmosphère de l'Église. Cependant, rien ne me donnait cette sécurité dont j'avais besoin, la joie ou l'épanouissement que je recherchais.

En 1976, je terminais mes études secondaires, et je devais poursuivre mes études dans une des Universités du pays. Dans le souci de me voir sous la bonne tutelle, ma mère m'envoya dans la Capitale du pays, Kinshasa et ce choix était motivé par le fait que ses frères et sœurs habitaient cette ville et en plus la plupart avaient été à l'Université.

À ma grande surprise et à la déception totale, cet être cher va nous quitter huit mois plus tard, au moment où on s'attendait le moins. Je me sentais de plus en plus misérable et désorienté du fait de me voir orphelin de mère, seul et désœuvré à l'âge de 20 ans seulement. Je me dis : Qu'est-ce que je vais devenir sans cette personne qui veillait sur moi comme une poule veille sur ses poussins, ses œufs avant qu'ils n'éclosent. Quel sera mon avenir sur base de la situation actuelle ? Et qu'est qui est caché derrière cet événement malheureux ?

Toutes ces questions tourmentaient mon esprit sans savoir comment trouver la solution. Cependant, l'amour de mes oncles et tantes pour leur défunte sœur me fut communiqué en ce que chacun fit ce qu'il pouvait afin de combler cette carence affective qui rongait ma vie. Une de mes tantes (Albertine) choisit de m'apporter une nouvelle réalité, une nouvelle expérience, au sein des Églises pentecôtistes (FEPECO-NZAMBIMALAMU KINSHASA / MACAMPAGNE).

La nouvelle expérience conduisit à un nouveau genre de déceptions : la tension de la part de ceux qui dirigeaient l'Église qui finit par l'éviction à la tête de l'Église de cette personne en qui j'avais placé confiance et son remplacement par une autre— cela affecta de nouveau ma foi. Que devais-je faire ? Rester à la maison ou changer d'Église ?

L'ÉGLISE DE JESUS CHRIST

À la fin de mes études universitaires, je devais retourner à la province natale avec ma femme et mes deux enfants : Francis et Gracia. J'avais perdu le goût de fréquenter l'Église catholique et étais en voie d'abandonner les Églises dites de réveil. C'est en ces moments que je reçus le réconfort de mon épouse, Monique qui, elle priait dans une Église charismatique où je la rejoindrai quelques temps après (CEC). Je décidai de tenter une dernière chance. C'est pendant ce temps que je fus repéré par les membres de la Communauté Internationale des Hommes d'Affaires du Plein Évangile qui trouvaient en moi quelques dons qui pouvaient être mis au service de l'œuvre et précisément dans l'encadrement des autres.

Alors que nous nous engageons davantage dans les activités de cette Église que fréquentait mon épouse, un autre vent de scission vint là et, une fois encore, ma foi fut remise en question. Et tout cela constituait la matière d'interpellation : les Églises vivent comme le monde et il n'y a plus de différence ! Si je reste à la maison, je n'aurais pas ma conscience tranquille car vivant comme tout le monde, et si je pars à l'Église pour me retrouver avec tous ces gens qui ne vivent pas correctement la vie chrétienne, je serais coupable ; ma conscience était surchargée à cause de cette confusion. Je pouvais regarder à gauche comme à droite, devant comme derrière et voir les Églises naître, se diviser ou disparaître. Les hommes de Dieu se combattre les uns les autres, les fidèles se boudier. Plusieurs questions me revinrent à l'esprit : vivre dans et avec le système ou retourner dans le monde. J'étais totalement emporté comme du papier et je vivais dans cette confusion, dans cette incertitude. Alors une voix vint me dire :

Vous devez connaître mes pensées et ce que j'entends par « Église ». Vous n'avez pas à vous soucier de ce que vous voyez, mais souciez-vous de savoir ce que je veux que vous fassiez et connaissiez.

Je prenais beaucoup de temps en ce qui concernait l'institution « ÉGLISE » au lieu de chercher à connaître ce qu'est Dieu, ce que le Seigneur voulait et attendait de moi – quelle est Sa volonté pour moi ?

Plus tard, le Seigneur me rassura qu'Il allât faire de ma maison une maison de prière. Quelques temps plus tard, nous formions une

cellule de prière d'intercession d'où est sorti l'évangéliste Claude Kabundi wa Lesa qui œuvre à Kinshasa.

À l'échelon provincial, je me suis retrouvé confier les responsabilités de Délégué régional dans la Communauté des hommes d'affaires du plein évangile.

Mon appel ministériel eut lieu en 1987 pour la première fois, mais je n'ai pu répondre directement car non habitué au langage de Dieu. Il me prit du temps à comprendre le langage de Dieu et Sa volonté pour moi. Cependant, la question de l'ÉGLISE ne cessait d'être une préoccupation pour moi. Le Seigneur me fit entrer dans Son école où Il m'apprit beaucoup au sujet de Son ÉGLISE et ce que je pouvais faire pour la comprendre- comprendre Son Église par rapport aux Églises locales qui se divisent et se perdent dans le brouhaha.

La rétrospective du parcours de ma vie me permit de réaliser l'importance de la préparation à la vie ministérielle. Comment le Seigneur pouvait-Il me donner la gestion de l'Église au moment où je ne comprenais rien de Son ÉGLISE ? C'est ce qui arrive à bon nombre de gens ces jours-ci, qui ont accès aux ministères, sans préparation et sans appel, par envie ou esprit d'aventure.

Face à cette surdité, le Seigneur me parla à travers une vision fort précise que j'ai pu retenir jusqu' à ses moindres détails. Peu de temps après cette vision, je me vois confier les fonctions de Pasteur intérimaire dans LIVING WORD CHURCH en Afrique sans avoir été dans l'équipe dirigeante sur révélation de l'Éternel. – puis venu en Europe, Il me confia également de donner l'enseignement dans une Église locale de Londres sur le thème « l'ÉGLISE », qui paraît maintenant sous forme d'ouvrage.

Ecrire sur l'ÉGLISE ou enseigner sur l'ÉGLISE était devenu pour moi une sorte d'obligation ou dette – à la manière de quelqu'un qui était redevable et dont la conscience ne cessait de rappeler comme les tics et tacs de l'horloge.

Au niveau de mon Église, le Seigneur m'éclaira sur beaucoup de choses qui bloquaient le progrès et le développement du ministère. Devant l'incompréhension de mon entourage, je gardais ma patience et priais Dieu d'éclairer aussi les responsables sur les sujets qui faisaient objet de mes préoccupations. Je peux aussi noter que pendant ces temps je développais de plus en plus des relations

L'ÉGLISE DE JESUS CHRIST

avec les hommes de Dieu de la place qui m'accordaient beaucoup plus d'attention et de respect que je commençais à sentir qu'il y avait en moi quelque chose qui nous liait comme faisant partie d'un même corps.

De ces expériences, ma passion pour les choses de Dieu croissait et conduisit à la publication de ce livre. C'est pour moi un grand plaisir de dédier ce livre à tous ceux qui s'intéressent aux choses de Dieu ainsi qu'à ceux qui ne sont pas chrétiens, sympathisants, païens, pasteurs, les curieux, les anciens et diacres. Mon désir est de voir les dirigeants des Églises et les croyants comprendre la volonté de Dieu dans la vie de Son ÉGLISE. Ils devront arriver à comprendre et bien comprendre ce concept de l'ÉGLISE avant de s'engager pleinement dans la grande commission ; combattre la division et favoriser l'unité de Son ÉGLISE, car évoluer en ordre dispersé ou dans l'ignorance profite à l'ennemi. Le diable sait qu'il est à court de temps, il tient à saisir toutes les occasions que nous lui offrons pour arracher les brebis du Seigneur.

Notre approche, en écrivant ce livre, est d'ouvrir les yeux des enfants de Dieu, afin de passer « des ténèbres à la lumière, de la puissance de Satan à celle Dieu (Actes 26 :17-18), par le discernement de ce qui est pur de ce qui est impur, les assemblées des hommes, celles des dieux de ce monde et celles du vrai Dieu.

En lisant ce livre, vous comprendrez toute suite que vous n'avez aucun intérêt à vous retirer de l'Église à cause des imperfections de l'organisation ou de la conduite des uns ou des autres. En le faisant, vous donnez accès au diable et vous vous attirez les malédictions selon qu'il est écrit : *Maudit soit celui qui fait avec négligence l'œuvre de l'Éternel, Maudit soit celui qui éloigne son épée du carnage* (Jérémie 48 :10).

Dans ce livre, et contrairement à d'autres qui nous ont précédés et qui ont développé ce thème, nous utilisons « ÉGLISE » en majuscule pour désigner la grande ÉGLISE de Dieu et « l'Église » en minuscule pour désigner l'assemblée locale, celle des hommes parce que nous continuons à croire que les Églises locales sont différentes de l'ÉGLISE de Dieu. Elles sont ces vases dans lesquels sont tirés les membres du Corps du Christ qui sera Son épouse lors du mariage de l'agneau et l'Église représente l'assemblée locale elle-même.

Jean TSHIBANGU

Les grandes théories de la théologie ont été aussi développées sciemment et souvent dans le souci d'apporter à chaque croyant et lecteur ces informations, que nous avons estimées indispensables dans la compréhension profonde de ce concept qui, à nos yeux, constitue le cœur de Dieu ; Son amour envers nous dans la restauration de l'homme qui, par le mauvais choix opéré, mangea de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Jean TSHIBANGU

Introduction

L'ÉGLISE DE JESUS CHRIST, SES RÉALITÉS FONDAMENTALES » est un sujet très important que nous présentons pour raison méthodologique en onze chapitres constituant ainsi trois volumes.

En effet, dans la conception ordinaire, l'Église est généralement comprise comme une institution divine, un lieu où on se rencontre tous les Dimanches ou selon les programmes mis en place par les responsables afin d'adorer Dieu, présenter les supplications et louer Ses hauts faits par les chants et la danse. Cependant, la diversité de groupes, leurs différences dans le culte, la manière dont ils organisent leurs services, et s'habillent d'une part, et la différence de leur doctrine, de l'autre, nous poussent à la curiosité sur ce qu'elle est réellement.

En intitulant le livre « L'ÉGLISE DE JESUS CHRIST, SES RÉALITÉS FONDAMENTALES », nous voulons inviter le lecteur à s'imprégner de la connaissance exacte de la vision de Christ sur cette institution afin de lui permettre de s'impliquer activement dans le service de l'Éternel. L'ignorance est un danger car il entraîne inévitablement à la mort.

Dans ce livre, nous répondons à toutes les questions principales qui constituent l'essentiel du concept. Plus vous avez connaissance de ce que l'ÉGLISE signifie, plus vous vous y impliquez et travaillez en conséquence.

En ces temps de la fin, les gens sont facilement secoués par toutes sortes d'hérésies et des pratiques occultes qui détruisent l'image réelle de l'ÉGLISE du Christ. Il est un grand devoir pour nous d'éclairer les peuples de Dieu à ce sujet.

Par manque de connaissance, les gens mélangent la vie mondaine avec la vie pieuse. Certains quittent les Églises lorsqu'ils y trouvent le mélange, et ils sont découragés. Une attitude qui peut se justifier pour les chrétiens qui ne comprennent pas le concept « Église locale », qui le confondent avec l'ÉGLISE invisible, qui est spirituelle.

Dans l'épître de l'apôtre Paul aux Thessaloniens, l'auteur leur dit :

C'est pourquoi nous glorifions-nous de vous dans -les Églises de Dieu-, à cause de votre persévérance et votre foi dans toutes vos persécutions et tribulations.

Si nous nous arrêtons au concept « ÉGLISE », tout court, il s'étend à toute assemblée, chrétienne ou païenne. C'est très simple de le comprendre en considérant le texte de l'apôtre Paul ci-haut. Nous comprenons par cette déclaration de l'apôtre que toutes les Églises n'appartiennent pas à Dieu.

S'agissant de l'ÉGLISE de Dieu, la Bible relève la prophétie de Caïphe qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit : *Vous n'y entendez rien ; vous ne réfléchissez pas qu'il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périclite pas. Etant souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation. Et c'était aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés* (Jean 11 : 49-52).

En clair, « l'ÉGLISE de Dieu » se présente comme un corps qui est né de la mort de Jésus Christ sur la Croix pour le salut de la nation. Christ a payé le prix pour l'achèvement du plan de restauration de l'humanité. De ce fait, l'ÉGLISE de Dieu diffère grandement des autres Églises en ce qu'elle rassemble en un seul corps pour la Grande commission. Sans la grande commission, il n'y a pas d'ÉGLISE. Christ envoie Ses disciples avec la mission de préparer le peuple de Dieu de se joindre à la mission d'accomplir le plan du salut (Jean 11 : 52), nous étions étrangers et ennemis par nos œuvres mauvaises et nos pensées, par la foi ; nous avons été réconciliés par Sa mort dans le corps de Sa chair, irrépréhensibles et sans reproche (Colossiens.1 :21-22). Qui sont alors enfants de Dieu ? La réponse est simple : ceux qui croient en Dieu, par leur foi dans le Fils de Dieu et à l'œuvre de la croix. Christ ouvre cette parenthèse sur la composition du Royaume et de son produit qui est l'ÉGLISE de Dieu. Cette ÉGLISE rassemble les christianisés, les évangélisés, les disciples et les opportunistes. Ce mélange semble être la base de la confusion dans ce qu'on appelle l'Église. Autrement les Juifs et les païens (Gentils) ne pouvaient vivre ensemble sans effusion de sang. Comme les deux types d'Églises vivent sur deux bases différentes, il est également logique que leur

L'ÉGLISE DE JESUS CHRIST

travail soit différent. C'est ce qui nous permet de les identifier comme la Bible le souligne « vous les reconnaîtrez à leurs fruits ». Il est entendu que la vie dans l'ÉGLISE de Dieu est différente (Hagios) de celle dans la synagogue. Malheureusement, nous nous trouvons en face d'une autre réalité qui scandalise ceux qui ne sont pas avertis : « le mélange ». Christ nous dit :

Laissez croître ensemble l'un l'autre jusqu'à la moisson, et à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-le en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier.

Le blé et l'ivraie croîtront ensemble, mais ils n'auront pas la même utilité. Au temps de la moisson, le premier sera conservé pour usage et le dernier sera jeté dans le feu. Pour cette raison, la présence de l'ivraie dans l'Église ne doit pas nous scandaliser, car nous sommes avertis par Christ Lui-même qu'elle est avec nous tant que nous serons sur cette terre des hommes. Les brebis et les boucs peuvent être ensemble, mais chacun a sa destination (Matthieu 25 :32-33).

J'étais de ceux qui se battaient pour l'expulsion des boucs, d'ivraie des Églises locales ; et j'en faisais des problèmes au niveau des autorités de l'Église que je taxais de tout. J'aspirais déjà à l'ÉGLISE spirituelle sur la terre que j'avais du mal à supporter ceux que je qualifiais d'impurs.

La difficulté actuellement, ce que chacun aspire prématurément à une Église sans taches ni rides. Non, cette tâche de jugement et de condamnation ne nous est pas attribuée. L'époque de la moisson viendra, et le Maître de la moisson le fera personnellement, avec les agents qu'Il choisira personnellement. Entretemps, l'ivraie sera toujours là et nous n'avons pas à nous mettre à la place de Christ pour déjà faire le tri, c'est-à-dire écarter ceux qui ne vivent pas une vie pieuse. Qu'entendons-nous par : ce sont les malades qui ont besoin du médecin, et je ne suis pas venu pour les justes, mais pour les injustes ? Ne soyons pas scandalisés comme le sont certains. Et ne jugeons pas avant le temps, car le Juste juge le fera en son temps (1 Corinthiens 4 :5 ; Jean 5 :20). Examinons-nous aussi pour voir si nous portons le fruit, et sommes dans la foi.

Ils sont dans le monde mais ils ne sont pas du monde, et ce que je vous demande ce n'est pas de les retirer du monde mais de les préserver du mal.

Il est bien sûr nécessaire d'être séparé du monde (hagios), pour nous présenter devant Lui saints. Cette séparation n'est possible que si nous comprenons cette réalité et commençons à vivre selon ses règles dès maintenant. C'est ce qui différencie les deux institutions : l'Église de Satan et celle de Dieu.

Dans cet ouvrage, nous essayons de présenter l'Église tout en la différenciant de ce qu'elle n'est pas. L'ÉGLISE de Dieu a l'épée de Dieu pour séparer le pur de l'impur, se démarquer du monde. Christ a dit, je suis venu apporter l'épée et non la paix. La guerre des messages est la preuve de l'existence des institutions parallèles. L'ÉGLISE n'est pas divisée dans son existence en tant que corps. Les divisions dénominationnelles et sectorielles que nous connaissons sont l'œuvre de l'orgueil et de l'ignorance de l'homme qui fait que chacun veut paraître différent de l'autre dans la connaissance de la vérité. Certains courants extrémistes tels que les Branhamistes, les témoins de Jéhovah, les mormons ainsi que d'autres dénominations prétendent chacune détenir le monopole de la vérité tout en se détruisant les unes les autres au lieu de combattre l'ennemi commun qui est le Diable. A qui profitent les querelles intestines, les discussions doctrinales, les compétitions ecclésiastiques ?

D'autres bâtissent les Églises pour les intérêts égoïstes et personnels sous l'étiquette de Christ. L'Éternel Dieu a dû fustiger ce comportement dans le livre d'Ezéchiel 34. Exploiter les brebis, les disperser, les traiter avec violence semble dominer les institutions appelées "Églises". Non, l'ÉGLISE de Dieu n'est pas tout cela. L'Église n'est pas une entreprise économique, une source de revenus pour les pasteurs. Jézabel l'a fait dans l'Église de Thyatire (Apocalypse. 2 : 20). L'ÉGLISE n'est pas une association des « originaires de... », « des amis de... », « des connaissances de... », « de supporters de ... ». L'Éternel adresse cette menace aux bergers :

Malheur aux bergers d'Israël qui se paissaient eux-mêmes ! Les pasteurs ne devraient-ils paître le troupeau ? Vous avez mangé la graisse, vous vous êtes vêtus avec la laine, vous avez tué ce qui était

L'ÉGLISE DE JESUS CHRIST

gras, vous n'avez point fait paître les brebis. Vous n'avez point fortifié celles qui étaient faibles, guéri celle qui était malade, pansé celle qui était blessée, vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue ; mais vous les avez dominées avec violence et avec dureté.

Aujourd'hui encore, il y a plus des mutualités religieuses que des Églises de Dieu. C'est pourquoi, il y a tant de division et des querelles, la course au pouvoir ou à la gloire. La question qu'on peut se poser ici est la suivante :

Comment reconnaître l'ÉGLISE de Dieu parmi les Églises qui nous entourent ? Elles lisent toutes la Bible et chantent parfois les mêmes hymnes, elles dansent même plus que les païens, elles ont de beaux bâtiments comme des stades ? De beaux orchestres ?

Le renouvellement de notre intelligence dans la compréhension du concept de l'« Église » est crucial dans la mesure où il permet aux hommes de Dieu de s'impliquer dans la grande commission en connaissance de cause. Sinon nous allons nous limiter au vedettariat alors que Christ attend de nous de faire des disciples. Nous sommes d'avis que la préoccupation de tout homme qui est un ministre établi de Dieu est la continuité de la mission du Christ (Actes 26 :17-18).

C'est à ce propos que ce livre se présente comme un éclairage à l'intention de toutes les catégories de personnes, celles qui ne croient pas en Dieu et en son existence, celles qui croient, mais ne fréquentent pas les Églises locales pour des raisons personnelles—celles qui Le connaissent, mais sont découragées en raison des circonstances de la vie, celles qui vont à l'Église, mais estiment qu'elles n'ont pas leur place dans les Églises locales—et celles qui croient en Dieu et vont à l'Église soit par formalités, soit convaincues de la nécessité de le faire aussi bien que celles qui sont réellement engagées dans les ministères.

Dans ce livre, nous avons pensé à chacune de ces catégories en apportant des informations qui peuvent les éclairer ou du moins les rassurer. Ce qui est notre souci capital, en écrivant ce livre et qui nous tient à cœur dans cet exercice,—c'est de lever l'équivoque sur certaines questions d'actualité qui alimentent les conversations dans certains milieux en donnant les informations sur cette institution et en apportant une vision de compassion et d'unité qui